

## La Sylve tout au long de l'année

L'Assemblée Générale statutaire de janvier a rassemblé plus de 120 participants. Elle se termine par la conviviale et traditionnelle galette, et marque le coup d'envoi des activités réalisées par La Sylve.

Isabelle Guicheteau est intervenue à la suite de l'assemblée pour nous parler de la Maison de la Pierre et des carrières de Saint-Maximin.

**Les Randonnées**, sources de rencontres, de découverte de la nature, de visites :

- Les randonnées du lundi (3 groupes de marcheurs) ont toujours beaucoup de succès.
- Les randonnées «+» organisées chaque mois par Michel Scorzato nous ont fait découvrir des lieux inédits :
  - Laon et sa magnifique cathédrale en mai (cf. encadré ci-dessous),

### Randonnée + à Laon en mai 2013

*2 jours de découverte inoubliables organisés par Michel Scorzato et Roger Béthune (natif de Laon) !*

- Pour commencer, ce fut, vous vous en doutez, assez mouillé ! Une randonnée dans cette superbe forêt de Retz déjà bien humide, près de Villers-Cotterêts, sous une bonne pluie... mais cela n'a pas altéré notre moral !
- Impossible donc de pique-niquer dans ces conditions...! Le Grand Chef Michel ayant pressenti la chose, nous a obtenu l'autorisation de nous réfugier dans le cloître de Laon pour déguster nos sandwiches... et là, surprise ! le cloître nous abritait bien de la pluie mais non des courants d'air, du froid et de la poussière millénaire sur les statues et les sarcophages qui nous ont servis de table. Le repas fut donc très rapidement expédié par les 25 randonneurs.
- L'après-midi (temps incertain et maussade) fut consacrée à la visite de la ville et de la Collégiale Saint-Martin avec un guide des plus intéressants, très passionné et passionnant. Le soir, à notre hôtel, dîner de plats régionaux et nuit récupératrice pour affronter les activités du lendemain.
- Le 2e jour, suite de la visite de la ville et de la magnifique Cathédrale, très élancée, lumineuse et commentée par notre guide de plus en plus lancé dans ses anecdotes et commentaires personnels. Puis ce fut un repas également composé de plats régionaux avant le départ avec notre guide pour le Chemin des Dames et la visite de la Caverne du Dragon, vestige impressionnant de la Guerre de 14-18. Et là aussi, la passion de notre guide a su amplifier l'émotion déjà ressentie pour ce lieu !
  - Puis nous sommes tous rentrés, pleins du souvenir de toutes ces découvertes !



- la Maison de la Pierre à St-Maximin,
- la Clouterie Rivière à Creil,
- la très intéressante ville de Montmorency,
- le Musée Braille à Couvray-Lagny,
- la participation à l'Association « DEBOUT ENZO »,
- les illuminations de fêtes à Paris en décembre.



- Et bien évidemment la randonnée annuelle de La Sylve en octobre, dans cette ambiance de bonne humeur toujours appréciée et recherchée, randonnée qui a encore rassemblé de nombreux participants cette année.

### La grande randonnée d'octobre a rassemblé cette année 270 marcheurs

Les amoureux de la nature à pied se sont donnés rendez-vous, nombreux à la 21<sup>ème</sup> édition de la randonnée pédestre de La Sylve. Malgré un temps pluvieux en ce matin du 20 octobre les randonneurs avec vigueur ont fait la conquête des deux parcours de 12 et 20 kilomètres jadis mis au point par notre regretté Pierre Bardeau, un des fondateurs de La Sylve.

Cette randonnée donne à chacun l'occasion de mieux connaître notre environnement.

Les chemins empruntés, balisés par quatre équipes de La Sylve expliquent mieux qu'un livre toute la richesse des paysages où la flore est sans cesse présente.



Cet exercice physique apprécié des marcheurs aiguise les sens en faisant mieux sentir l'odeur forte de l'humus après la pluie, sans parler des noisettes, châtaignes ou champignons que l'on peut à cette saison ramasser avec plaisir.



Ces chemins ponctués de contrôles tenus par nos amis permettent de découvrir l'église de Luzarches, le château d'Hérivaux ou le petit château de la Reine Blanche et les étangs de Commelles

Et que dire du retour des randonneurs au Centre Culturel fatigués certes mais heureux de retrouver la chaude ambiance que La Sylve sait créer grâce à la gentillesse de ses membres.

Sachez que cette manifestation mobilise une trentaine de personnes à qui La Sylve adresse un grand coup de chapeau !

**La visite d'une écurie de course** organisée en mai a permis à un groupe d'une douzaine de personnes de découvrir le cadre et les acteurs d'une activité importante dans notre région.

### Une matinée sur les pistes d'entraînement

Nous avons rendez-vous à 9h aux abords des pistes d'entraînement de Lamorlaye. La pénétration sur le terrain d'entraînement nous apprend dès l'abord l'importance d'être accompagné pour pouvoir traverser les pistes sans déranger les acteurs, chevaux, entraîneurs, cavaliers et techniciens d'entretien. Il faut connaître les usages et la destination des pistes que l'on traverse. Un accident est vite arrivé dans cette activité qui suppose calme et maîtrise pour apprendre aux chevaux à employer au mieux leur énergie et parvenir à exprimer toute leur capacité de vitesse lors des compétitions.

**L'entraîneur, Tony Clout**, nous explique l'organisation générale du travail et l'usage des pistes, puis répond à toutes nos questions variées et fournies sur le travail, les soins, les fonctions des uns et des autres etc.



Les **pistes** sont spécialisées en fonction des allures demandées au cours



des séances d'entraînement : pas et trotting sur les pistes situées au centre du terrain, galop de chasse sur la piste intérieure de l'anneau qui fait le tour du terrain, canter ou galop sur la piste extérieure. Selon le jour de la semaine, tout le travail s'effectue corde à droite ou corde à gauche. C'est important de changer de corde pour équilibrer le travail des chevaux et pour détecter les aptitudes et d'éventuels problèmes physiques qui seront pris en compte dans la

décision de courir sur un champ de course corde à droite ou corde à gauche.

Les chevaux sont répartis en **4 lots**. La matinée commence vers 6h du matin, le premier garçon (responsable de l'équipe et des soins aux chevaux) leur porte un petit déjeuner, vérifie les jambes, s'ils ont bien mangé, s'il n'y a pas de soucis. Il fait un rapport à l'entraîneur et on sort le 1<sup>er</sup> lot. On commence par faire le box, on brosse, on selle et on sort sur les pistes. On débute par 600m de pas puis un petit trotting. Globa-



Canter



Galop

lement cette période d'échauffement dure environ une demi-heure. Ensuite, le cheval exécute un galop de chasse, qui complète l'échauffement, puis un canter ou un travail (galop) selon ses besoins, son niveau de préparation et son programme de course à venir.



Canter tête à tête

Puis vient le retour au calme, au trot puis au pas, très important avant de rentrer à l'écurie.

Après une visite de la partie des pistes réservée aux obstacles, nous avons rejoint l'écurie tout en poursuivant les discussions. Nous avons découvert tout le travail de soins apportés aux chevaux, pu discuter avec les membres de l'équipe : premier garçon, cavaliers d'entraînement, apprentis, et admirer de plus près ces magnifiques athlètes que sont les chevaux de course.

La matinée s'est terminée autour d'une table chargée de boissons, café, gâteaux généreusement préparée par Mylène Clout, moment de détente et de poursuite de débats toujours très animés.



PS : Michel Guignard a réalisé un diaporama sympathique de cette visite grâce à ses enregistrements et aux photos prises tout au long de cette matinée.

**Les Conférences et documentaires** se sont succédés en 2013 sur des sujets très variés :



- **Pays cathare** par Philippe Gaudibert organisée en janvier.  
« De Toulouse à Perpignan, d'Albi à Béziers, de nombreux châteaux, appelés "châteaux cathares", nous rappellent un conflit qui a ensanglanté et ruiné le sud de la France au début du 13<sup>ème</sup> siècle. La "croisade des Albigeois" a été à la fois un conflit religieux entre l'Eglise et les Cathares mais aussi un conflit politique entre le Comte de Toulouse et le Roi de France. C'est également une lutte entre les Chevaliers du Nord et ceux du Midi : la terre occitane va perdre son autonomie et être intégrée dans le Royaume de France. »

*Philippe Gaudibert*

- **Causerie sur Colette** organisée en février par Claire Langlois (lisez l'article de Claire Langlois pages 10-11).



- **De salars en volcans en Bolivie/Chili** par Michelle Bally organisée en mars avec l'appui technique de Michel Guignard.



Le salar d'UYUNI situé en Bolivie, à 3650 mètres d'altitude est un immense désert de sel, le plus grand du monde. Il recouvre l'équivalent de deux départements français (12 500 km<sup>2</sup>) son épaisseur varie de 1 à 120 mètres alternant couche de sel et de glaise.

L'endroit est fascinant, d'une blancheur étale, avec l'horizon à l'infini d'une platitude parfaite (ce qui donne la possibilité de faire des photos étonnantes). Dessus on trouve quelques îlots avec des cactus de 10 à 12 mètres de haut. Dans cet enfer blanc quelques centaines d'hommes piochent et creusent à longueur d'années pour dégager des blocs de sel non

iodé. Ces damnés de la terre sont payés une misère.

Ce sel fournit du lithium, un métal mou entrant dans la fabrication des batteries les plus performantes aujourd'hui. Il est également très convoité par les industriels dans le domaine de la téléphonie, des ordinateurs, et surtout de l'automobile.

- **Diaporama sur les 20 ans de La Sylve** (largement fêtés en 2012... rappelez-vous !) réalisé par Michel Guignard et présenté en juin.

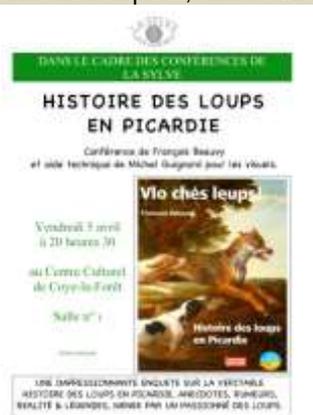
Le Diaporama retrace les nombreuses activités organisées à cette occasion : croisière, visites des jardins, sentier botanique, sortie oiseaux, mauvaises herbes comestibles, bouquets, visite du parc du Château, course au trésor, randonnée à Pierrefonds, concours photos, exposition.



- Histoire des loups en Picardie par François Beauvy organisée en avril avec l'appui technique de Michel Guignard.

### Extrait de « Vlo chés leups ! » de François Beauvy

«Vlo chés leups ! » Pendant des siècles, ce cri a signalé l'arrivée des loups dans les campagnes picardes. Aujourd'hui, ils marquent encore les esprits. Pour la première fois à l'échelle l'une région française, un auteur a mené l'enquête, afin d'établir la véritable histoire des loups en Picardie.



**François Beauvy** est membre du célèbre Fonds mondial pour la nature, le WWF. Passionné par les loups, il a tout lu, écouté les descendants des contemporains des derniers loups, à la fin du 19e siècle, mais aussi plongé dans les archives des départements de l'Aisne, l'Oise et la Somme, pour exhumer leurs trésors. Au fil d'un récit vivant et coloré, servi par une érudition sans faille, l'auteur nous ramène au temps des loups : il confronte anecdotes et rumeurs à la réalité scientifique, fait la part des légendes et de la réalité, raconte le désarroi des éleveurs face aux attaques, les souffrances des malades mordus par un loup enragé, mais aussi la guerre d'extermination menée par l'homme contre l'animal depuis le Moyen Age. Au total, un livre exceptionnel, original et passionnant, une impressionnante quantité d'informations inédites, mises en valeur par une écriture fluide et précise, non dénuée d'humour.

Le **but de ce livre** n'est pas de porter un jugement sans appel sur les loups ou sur les hommes, il est de raconter leur histoire peu commune d'après des documents d'archives et des témoignages fiables. Il est d'essayer de mieux connaître les difficultés des générations qui nous ont précédés dans un monde fermé et matériellement très dur. Il est de tenter de comprendre, dans la mesure du possible, le ressentiment à travers les âges et les préjugés qui ont abouti, comme dans une guerre entre hommes, à l'extermination des plus faibles. Il est de rappeler le phénomène des rumeurs où l'imaginaire dépasse la réalité, de faire la part du vrai et du faux et de montrer comment s'est déroulée la cohabitation malheureuse entre hommes et loups.

**Le loup n'est ni cruel ni bon.** Il a simplement sa place dans une nature équilibrée, mais l'homme a tendance à déséquilibrer la nature. Les études menées depuis un demi-siècle montrent que le loup est un animal sociable avec l'homme. Les cas avérés d'attaques de loups sur des êtres humains, en Picardie comme ailleurs, sont très rares et toujours en période d'épidémie de rage. Les récits de loups sanguinaires qui entrent dans les maisons des provinces de France et dévorent la population, à la fin du Moyen Age et même jusqu'au début du 18e siècle, ne sont pas crédibles.

En Picardie, de nombreuses fables ont été écrites. Le plus grand des fabulistes est **Jean de La Fontaine**, né le 7 ou le 8 septembre 1621 à Château-Thierry, dans une famille aisée issue de la bourgeoisie et de la noblesse de robe. Son père, maître des Eaux et Forêt du duché de Château-Thierry, possédait plusieurs fermes et maisons de campagne aux environs de cette ville. La Fontaine a été, en quelque sorte, un amoureux de la nature par imprégnation.

Dans le poème liminaire des Fables, La Fontaine écrit : « Je me sers d'animaux pour instruire les hommes ». Différents animaux y tiennent un rôle, dont le loup, personnage principal dans seize de ses Fables. Il s'agit d'un loup conforme à l'esprit du temps, animal présenté le plus souvent sans malice et toujours trompé comme dans le Roman de Renart : le renard joue les plus mauvais tours au loup dans des Fables telles que « Le Lion, le Loup et le Renard ». « Le Renard, le Loup et le Cheval », « Le Loup et le Renard » du livre 11, car il existe une fable différente au livre 12e. Le loup se montre pourtant capable d'imaginer sa propre ruse mais, maladroit, se fait prendre dans « Le Loup devenu Berger ».

**François Beauvy**, né en 1944 en Beauvaisis, habite toujours en Picardie. Écrivain, président de la Société des amis de Philéas Lebesgue, docteur ès lettres de l'Université de Paris X - Nanterre, il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages, romans, nouvelles et études littéraires, notamment *Philéas Lebesgue et ses correspondants en France et dans le monde de 1890 à 1958* et *La Littérature de l'Oise en langue picarde du 12e siècle à nos jours*.

- **La ronde des diaporamas** ... « dévoileuse » de talents organisée par Michel Guignard en juin, qui a rassemblé de nombreux membres de La Sylve et du CRIOM passionnés de photos et réalisateurs de diaporama, ainsi que plusieurs clubs photo des environs.



- et pour finir l'année... une séance d'information menée en septembre par **l'Association ADOT** sur un sujet qui nous concerne tous : le don d'organes et de tissus humains. La conférence de Madame Nelly Trèze, présidente de l'ADOT de l'Oise, et les témoignages de patients greffés ont été suivis par un public attentif qui a posé de nombreuses questions.

**Le sentier botanique**, assidûment entretenu par Christophe et les bénévoles de La Sylve. Un don a été fait cette année pour le sentier : un coupe-bordures thermique qui permet plus de facilité et d'efficacité. Tous les volontaires sont les bienvenus (lire pages 13-14 « Les petites chroniques du sentier n°2 »).

**Les Echanges de plantes** Le principe de l'échange plantes est simple : échanger gratuitement entre particuliers tout ce qui a rapport au jardinage.



Vous possédez des plants, des graines, des boutures en trop venez les échanger. L'échange de plantes du 16 novembre 2013 sur l'esplanade du Centre Culturel a encore connu un franc succès. Comme chaque année il apporte un vrai moment de nature partagé.

*La nature est éternellement jeune, belle et généreuse. Elle possède le secret du bonheur et nul n'a su le lui ravir.* Georges Sand

## La sauvegarde des amphibiens

Un mois de retard!

Cette année nos batraciens ont été frileux. Habituellement de fin février à début mars (3 semaines environ) ils entament leur migration printanière : destination les mares et les étangs qui les ont vus naître, afin de s'y reproduire à leur tour. Pour qu'ils sortent, il faut une température nocturne de + 8°. La migration se fait principalement la nuit et là, DANGER ! Il faut traverser les routes qui constituent un piège mortel.



Jusqu'à cette année nous fermions les trois accès par des barrières de 19 à 7 heures. Malheureusement certains véhicules passaient et de nombreux batraciens périssaient. Devant cette hécatombe, des dispositifs très fermes ont été adoptés au PNR en accord avec la Gendarmerie, l'ONF, les associations et le PNR. Cette année, nous avons décidé de ne plus fermer les barrières et de mettre un dispositif pour réglementer la circulation dans la forêt (panneaux d'interdiction de circuler de 19 h à 7 h, arrêtés municipaux, et information sur les batraciens) accompagné d'une surveillance de la gendarmerie aux heures d'interdiction (135 € d'amende). Un bilan de ces mobilisations nous conduira à une éventuelle application pour les années à venir.

Serge Clergeaud



### La mise en valeur du « poudingue de Coye »

Le poudingue est une particularité géologique de notre commune. La Sylve a pris l'initiative, avec l'accord et l'appui de la Mairie, d'installer un bel exemple de bloc de poudingue face à l'entrée du centre culturel et d'y apposer une plaque d'explication pour renseigner les passants.

### La restauration de la source du Bois Brandin

La source du Bois Brandin est un lieu de vie qui a vu défiler des générations de Coyens venant s'approvisionner en eau. Avec le temps, elle était enfouie sous la végétation et les arbres tombés lors des tempêtes.

Une équipe de 7 volontaires de La Sylve a assuré la restauration du site avec la collaboration des services techniques de la Mairie.



**La participation** de La Sylve aux manifestations organisées localement par les différentes Associations ou la Commune de Coye-la-Forêt : partenaire du Téléthon, animation du 32e Festival Théâtral de Coye, Festival Art et Nature, etc.

Et pour clore l'année : **le pique-nique de La Sylve**, avec les plats réalisés par chacun/chacune, son ambiance et ses danses, a été une soirée bien agréable.

### Le pique-nique d'octobre

Un pique-nique en principe, cela se fait en plein-air. Eh bien ! à La Sylve il se déroule à l'intérieur du Centre Culturel, bien au chaud.

C'est un grand moment de vrai partage et de bonne humeur. Chacun apporte son « pique-nique », mais attention pas son sandwich pain beurre fromage ou jambon, non, de vrais plats mitonnés avec amour, des pâtés, des entrées, des salades, du fait-maison bien sûr, des viandes, des fromages, des fruits, des desserts. Ah ! les desserts des pâtisseries de La Sylve, un régal, et le tout arrosé de vin rouge, blanc ou rosé, et d'un peu d'eau bien entendu.

Un pique-nique géant qui rassemble plus de 100 personnes.

Cette année, nos amis bretons d'Ene-ar-vro de Coye-la-Forêt sont venus animer notre soirée et nous initier à quelques danses simples de cette belle province. N'oublions pas les CD de danse de notre ami Serge qui ont brillamment terminé cette journée.

*M WILCOX, avec JM DELZENNE, M GUIGNARD et N AGUETTANT*